

possibilités que nous avons en commun ainsi que les enjeux qui y sont liés. C'est pourquoi le Canada attache une telle importance à cette question au sein de la CEAP. Nous espérons vivement qu'un véritable dialogue économique deviendra un élément permanent et essentiel de nos activités communes.

Sur un plan plus général, la CEAP devrait selon moi devenir un chef de file dans le domaine du commerce international en usant de son influence éventuelle pour renforcer le système multilatéral. Elle devrait profiter de son dynamisme et de sa diversité, dont elle tire une grande partie de sa force, pour jouer un rôle de premier plan dans la définition des façons d'aborder les nouvelles questions soulevées par la mondialisation. Elle doit trouver de nouveaux moyens de resserrer les liens économiques et d'accroître la prospérité de tous dans un contexte économique qui se transforme rapidement.

Monsieur le Président, le Canada est un pays du Pacifique. Notre prospérité future est intimement liée à cette région. C'est pourquoi nous accordons et continuerons d'accorder une telle importance à la CEAP, et c'est pourquoi nous souhaitons vivement consolider cette tribune axée sur les questions économiques et commerciales.

Pour montrer concrètement l'engagement à long terme du Canada envers la CEAP, je profite de cette occasion pour inviter les représentants de tous les pays membres de l'organisation à se réunir au Canada. J'ai appris avec plaisir que beaucoup sont d'avis que cette rencontre devrait avoir lieu en 1995.

Monsieur le Président, permettez-moi maintenant de passer la parole à mon collègue, l'honorable Michael Wilson, qui décrira les tendances économiques observées au Canada et dans la région Asie-Pacifique ainsi que les travaux du groupe d'experts qui s'est réuni à Gyeong Ju en août dernier et dont vous avez le rapport sous les yeux.